

**[Texte]**

the Minister. You go on to say they may be redeemed by the Mint. I do not understand the reason for this.

**Mr. John Uberig (Vice President, Finance, Royal Canadian Mint):** Firstly, the clause does not give the Mint the option to redeem the shares, but provides that the government may require the Mint to redeem the shares. In other words, the action is on the part of the government as against the Mint. The intention of the clause is that if at some future point the scope of the Mint's activities was reduced and \$40 million became an excess capitalization, with the approval of the appropriate authorities, the government could request the Mint to redeem shares. There is a difference between the Mint having the right and the option to elect to redeem them and the government wanting to redeem them. It would be simply on the basis that there had been a significant change in the scope of business and a justification for a reduction in the amount of share capital.

**Mr. Hovdebo:** In other words, to allow the Mint to operate—

**Mr. Uberig:** The Mint would have enough money to operate, but perhaps it has excess money. This is in excess to requirements. The government may say they would like to take some back.

**Mr. Hovdebo:** Is there not authority in the structure for the Mint to pay dividends on those shares?

**Mr. Uberig:** Yes.

**Mr. Hovdebo:** Why would you not get rid of the money that way, if you wanted to get rid of the money?

**Mr. Uberig:** It is a means by which profits and retained earnings could be distributed. If there was in a sense a sale of assets, or something of that nature, they may choose to want to reduce the capital as well as the retained earnings of the surpluses.

• 0945

**Mr. Hovdebo:** My understanding is that this will be the capitalization of it, to be held by the government.

**Mr. Uberig:** Yes, sir.

**Mr. Hovdebo:** Now, if the Mint redeems it, then they are holding their own shares as a Crown corporation?

**Mr. Uberig:** I am not sure they would be deemed to have been holding their own shares. I assume it would reduce the amount of capital that was outstanding.

**Mr. Hovdebo:** In other words, those shares would be what?

**Mr. Jim Corkery (Chairman of the Board, Royal Canadian Mint):** There is no provision for us to do anything else with them, so you would get a direct order

**[Traduction]**

gouvernement, par l'intermédiaire du ministre, et détenues au nom de ce dernier. Vous ajoutez que la Monnaie peut les racheter. Je ne comprends pas pourquoi.

**M. John Uberig (vice-président, Finances, Monnaie royale canadienne):** Tout d'abord, ce paragraphe ne donne pas à la Monnaie l'option de rachat des actions, mais il stipule que le gouvernement peut lui demander de le faire. En d'autres termes, l'initiative revient au gouvernement plutôt qu'à la Monnaie. L'intention recherchée dans cette disposition est que si, à un moment donné, les activités de la Monnaie sont réduites et qu'elle se retrouve avec un capital excédentaire de 40 millions de dollars, le gouvernement pourrait lui demander de racheter les parts, et ce, avec l'approbation des autorités compétentes. À propos de ce rachat, il y a d'une part le droit et la possibilité pour la Monnaie de choisir de l'effectuer, et de l'autre, la volonté du gouvernement de le faire: les deux situations sont différentes. Il n'y aurait rachat des parts qu'en cas d'importants changements dans le volume des activités de la Monnaie, ce qui justifierait une réduction du montant du capital-actions.

**M. Hovdebo:** En d'autres termes, pour que la Monnaie puisse fonctionner. . .

**M. Uberig:** Elle aurait suffisamment, mais peut-être trop d'argent pour fonctionner. Elle aurait dépassé son capital autorisé, et le gouvernement pourrait dire qu'il aimerait lui en reprendre une partie.

**M. Hovdebo:** N'est-il pas prévu que la Monnaie verse des dividendes sur ces actions?

**M. Uberig:** Oui.

**M. Hovdebo:** Pourquoi ne se débarrasse-t-elle pas ainsi de cet argent, si vous ne voulez pas qu'elle le garde?

**M. Uberig:** C'est un moyen de répartir les profits et les bénéfices non distribués. S'il y avait d'une certaine façon vente d'éléments d'actif, ou quelque chose de cette nature, il se pourrait que l'on veuille réduire le capital, aussi bien que les bénéfices sur les surplus non répartis.

**M. Hovdebo:** D'après mon interprétation, la capitalisation s'effectuerait ainsi, les parts étant détenues par le gouvernement.

**M. Uberig:** Oui, monsieur.

**M. Hovdebo:** Si la Monnaie les rachète, va-t-elle détenir ses propres actions comme société de la Couronne?

**M. Uberig:** Je ne suis pas sûr qu'elle soit censée pouvoir le faire. Cela réduirait sans doute le montant de capital en circulation.

**M. Hovdebo:** En d'autres termes, que seraient ces actions?

**M. Jim Corkery (président du conseil d'administration, Monnaie royale canadienne):** Il n'est pas prévu que nous en fassions quoi que ce soit d'autre, et l'on nous